

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Si vous allez...  
**Autor:** Decollogny, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230249>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Belle ville au bord de la mer, avec des rues tirées au cordeau. Comme fond de tableau, les Alpes dénariques qui descendent en gradins jusque sur le rivage. Dans le port, plusieurs bateaux sont ancrés. Ils portent au grand mât ou à la poupe le drapeau yougoslave et sur la cheminée une énorme étoile rouge.

Il semble que rien ne reste de la domination éphémère de l'Italie. Et pourtant, c'est là qu'au lendemain de la première guerre, Gabriele d'Annunzio, ce poète italien mué en condottiere, vint occuper la ville avec son bataillon de « arditti », soldats volontaires qui jurèrent de ne jamais quitter ces lieux. Le traité de Versailles

accorda Fiume à l'Italie qui la perdit après la dernière guerre.

On m'a dit : « Ne parlez pas italien dans ce pays. Si vous voulez vous faire comprendre, employez l'allemand. »

Alors j'ai rassemblé ce qui me restait de cette langue apprise au Collège d'Yverdon, puis à Lützelflüh, et nous voilà partis pour de petites conversations à fleur de peau.

Sur le quai d'embarquement, à la file indienne, nos valises en main, nous attendons de monter sur le bateau *Dalmacie*, qui nous conduira, en un jour et demi, vers le sud.

(A suivre.)

### SI VOUS ALLEZ...

*... à Saint-Barthélemy, ne manquez pas de visiter la petite chapelle, dont l'une des fenêtres est ornée des armes de la commune et de celles de la famille de Cerjat, qui avait acquis le château en 1909. Cette chapelle, dédiée à saint Barthélemy, avait été construite par Romainmôtier au XII<sup>e</sup> siècle et reconstruite par les Bernois en 1573. Le château tout voisin s'appelait autrefois Gumoens, et fut à l'origine de la grande famille féodale de ce nom, ce qui explique la présence des coquilles dans les armoiries de la commune, puis on l'appela Goumoens-le-Châtel, puis Goumoens-le-Châtel-Saint-Barthélemy, et enfin simplement Saint-Barthélemy. Ce château devint en 1738 la propriété d'Augustin comte d'Affry, ministre plénipotentiaire de Louis XV. Colonel des Gardes suisses, chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Au bas du monticule, on voit un obélisque surmonté d'une croix, avec, sur les quatre faces, l'inscription en quatre langues de « Nations, louez l'Éternel ». Il fut élevé par Louis d'Affry, pour célébrer le retour de son fils, qui avait disparu au moment du massacre des Suisses à Paris en 1792. Ne pouvant croire à la mort de ce dernier, le père descendait le sentier régulièrement chaque jour pour surveiller le retour de son fils, et un jour il le vit arriver enfin. Parti en mission à la veille de la tuerie, il avait échappé au sort de ses camarades.*

Ad. Decollogny.

### — “NOÛTRON COTERD” deux fois par mois... —

**Octobre :** Le lundi 29, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne,  
1<sup>re</sup> classe.

**Novembre :** Les lundis 12 et 26.

Bienvenue à tous les amis du « Conteum ».

La Rédaction.